

# BULLETIN

DE LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE NATURELLE  
ET D'ETHNOGRAPHIE DE COLMAR



65<sup>e</sup> VOLUME

Vie de la Société : Années 2001 – 2002 – 2003

Les Sociétés correspondantes voudront bien adresser leurs publications  
et toute correspondance au siège social :

Musée d'Histoire Naturelle et d'Ethnographie  
11 rue Turenne  
F – 68000 COLMAR

Tél. +33 (0) 3 89 23 84 15  
Fax +33 (0) 3 89 41 29 62  
courriel : [shnecolmar@calixo.net](mailto:shnecolmar@calixo.net)  
[www.ac-strasbourg.fr/microsites/MHN\\_COLMAR](http://www.ac-strasbourg.fr/microsites/MHN_COLMAR)

# Sommaire

CREMERS G. : Richesse de l'Herbier de Strasbourg (STR) en types de Ptéridophytes américains	3
EDEL J.-B. : Structure et évolution du Fossé Rhénan, du Carbonifère à nos jours – apports de la géophysique	21
VOGT J. : Exemples d'érosion historique des sols dans le vignoble de la région de Colmar	51
FLAGEOLLET J.-C. : Les alsaciens et la recherche des traces glaciaires dans les Vosges au XIX <sup>e</sup> siècle	57
BICK F. : Contribution à la connaissance de la bryoflore du ried de Sélestat : remarques sur quelques espèces – rares ou communes – plus particulièrement inféodées aux milieux forestiers et prairiaux	73
UNTEREINER A. : Restauration et conservation de tourbières boisées – suivi bryologique – en Forêt de Haguenau	83
DASZKIEWICZ P. : Ludwig Bojanus, un naturaliste alsacien à Vilnius	95
DENIS P. : L'avifaune nicheuse du Niederwald de Colmar	103
MERCIER L. : Bilan de la réintroduction de la Loutre <i>Lutra lutra</i> (Linné, 1758) en Alsace, France	117
RIVALLAIN J., SCHUTZ C., FUCHS J.-P., AMBERG S., SOMÉ R., KLEIN V. : Colloque «Une Afrique, des Afriques ?»	135
Vie de la Société	153
Dons et donateurs	173
Instructions aux auteurs	177
Remerciements	179

## Exemples d'érosion historique des sols dans le vignoble de la région de Colmar

par Jean VOGT\*

Sans préjuger des recherches d'orientation technique consacrées à l'érosion moderne, l'érosion historique des sols du vignoble alsacien a été évoquée à plusieurs reprises en des points précis (1) ainsi que dans un cadre plus large, à l'échelle de l'Alsace (2).

De nouveaux dépouillements permettent de préciser ce thème à l'échelle de la petite région du vignoble de part et d'autre de Colmar, avec des exemples d'érosion catastrophique s'égrenant du milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, sans préjuger d'exemples antérieurs et contemporains précédemment traités, mais qui ne seront pas repris ici, et postérieurs. Ces événements ne sont encore connus que d'une manière inégale, sans préjuger de recherches spécifiques approfondies.

Certes, les sources mettent volontiers l'accent, lors d'orages, sur la grêle et ses effets immédiats. En général, il n'est question d'érosion des sols qu'à l'occasion de dévastations spectaculaires susceptibles d'avoir des conséquences à plus ou moins long terme. Il arrive cependant que ces effets soient situés d'une manière clairvoyante l'un par rapport à l'autre. Tel est le cas, en mai 1746, d'un rapport du receveur de l'abbaye de Lucelle à Kientzheim. S'il est fait état de la grêle, l'accent est cependant mis sur l'érosion des sols. Citons : ...was man für grössten Schaden schätzt ist, dass das grosse Gewaesser in viel Bergeben viel Grund samt Stöck und Stöcken fortgeführt... (3)

Nombreux sont les commentaires d'un caractère global. Ainsi lisons-nous en août 1859 à Saint-Hippolyte : «...un canton de la montagne dont les terres ont été emportées...» (4). «A Kaysersberg et Sigolsheim, en mai 1872, ... tous les sentiers, tous les chemins qui mènent sur les hauteurs sont transformés en rivières dont les eaux limoneuses...se précipitent dans les vignes, ravageant les ceps et les sols...» (5). Autour de Wintzenheim, en juin 1875, «l'eau descendait avec force de nos montagnes en endommageant nos coteaux de vignes...». Le village lui-même est envahi (6). A Guebwiller, en juin 1895, le vignoble est dégarni de son sol : ... In den Reben hat die Unmenge Wassers viel Erdreich fortgeschwemmt, was den ...Besitzern grossen Schaden verursacht...(7).

---

\* 1 rue Docteur Woehrlin 67000 STRASBOURG

Sans préjuger des processus, érosion en nappe ou ravinements, l'échelle du phénomène est parfois signalée par des allusions à la découverte de la roche. A Saint-Hippolyte, en juillet 1840, les eaux ont «tellement creusé la terre» que des ceps sont «déracinés sur quelques points et sont gisants sur la roche nue...» (8). Dans le vignoble du Rangén, en juillet 1868, «... les eaux ont entraîné toutes les terres de recouvrement... et mis le roc à nu sur beaucoup de points» (9).

Il est fait grand cas des ravinements sans qu'il soit en général possible de saisir leur échelle. D'une manière significative, nous lisons en août 1858, à propos de l'orage qui s'abat sur Wintzenheim que «outre le dommage causé par la grêle on remarque beaucoup de ravins dans les vignes... creusés par la grande masse d'eau qui est tombée» (10). Lors d'une trombe en juillet 1866, les vignes d'Eguisheim sont «ravinées par une immense masse d'eau.» (11). Est évoquée une «surface ... profondément ravinée...» (12). A Sigolsheim, en août 1873, «la pluie ravina une partie des vignes situées sur les hauteurs...» (13). A Turckheim, en juillet 1896 sont décrits une fois de plus de profonds ravins : ...überall hat das vom Berge herabströmende Wasser tiefe Gräben und Furchen ausgeworfen...(14). Plus tard, le même mois, c'est le tour de Guebwiller : ... ähnlich wie vor kurzen Zeit in Westhalten und Sulzmatt (15) hat sich das Wasser Wege durch ganze Rebstücke hindurchgebahnt alles niederwerfend und mit sich reissend was im Wege stand (16). Fort à propos nous disposons parfois d'une indication de profondeur. Tel est le cas en juillet 1875 à Wintzenheim et Wettolsheim : certaines vignes ont eu la terre arable totalement emportée... jusqu'aux racines des pieds de vigne «...mises à nu et dans lesquelles les intervalles entre les rangées sont transformées en ravins de un jusqu'à un pied et demi de profondeur» (17).

Les chemins jouent, nous venons de le voir, un rôle important, soit en guidant les apports d'eaux, soit en conduisant des eaux chargées de matériaux. Nous retrouvons Sigolsheim en août 1873 : «... la pluie... charria d'une quantité si considérable de limons et de pierres que le chemin étroit, creux et rapide conduisant au château de Mgr Raess en fut littéralement transformé en un torrent» (18). Voici encore Wintzenheim et Wettolsheim en juillet 1875 : «... les chemins et les sentiers des montagnes ont été transformés en véritables torrents, roulant et emportant avec eux des quantités inouïes de terre, de sables, de cailloux, voire même des rochers..., épaves lancées sur les vignes...» (19). Aussi bien les chemins sont-ils dégradés, par exemple à Bergheim en août 1859 avec la mention de «détériorations faites aux chemins...» (20).

Plusieurs exemples viennent de nous faire connaître le problème des accumulations de matériaux, tout aussi redoutées que l'érosion elle-même. A Wintzenheim et Wettolsheim, en juillet 1875, des pièces de vignes sont «couvertes jusqu'à deux pieds de hauteur...» (19). A Turckheim, nous lisons en juillet 1896 : ... ein-und zweijährige Reben sind mit Sand, Kies und Geröll völlig überschüttet worden... (21). Sans que les vignes soient expressément mises en cause, mais sans doute contribuent-elles au problème, nous apprenons en mai 1863 qu'à Husseren des prés sont «ensablés par des alluvions entraînées des champs et des chemins aujourd'hui plus ou moins ravinés» (22).

Seule une étude approfondie permettrait de faire la part du rôle de l'organisation des terroirs (parcellaire, chemins, etc.) et des techniques de culture. Qu'il suffise de souligner la sensibilité des jeunes vignes. Ainsi l'attention

est-elle attirée en août 1836 à Kaysersberg sur la dégradation d'une vigne «plantée depuis deux ou trois ans... sur la pente d'une montagne «et dont une averse brutale» a enlevé les jeunes plants et la terre jusqu'aux roches ...»(23)

Quoiqu'il en soit, les pertes ne cessent d'inspirer de vives inquiétudes pour l'avenir. Ainsi apprenons-nous en mai 1833 qu'à Soultzmatt (qui subira un désastre mémorable un demi siècle plus tard)... «Le sol même a été tellement endommagé par les eaux qu'une période de dix années suffira à peine pour réparer ce désastre» (24). A Roderen où, en juillet 1840, «les eaux ont ravagé une grande partie de nos meilleures vignes...», de deux cantons, l'attention est attirée sur le coût des réparations : « ... il y a des particuliers qui ne répareront pas leurs vignes à moins de faire une dépense de 400 fr. ...» (25)

Quels sont ces travaux ? Pour l'essentiel, il semble que l'on s'efforce de regarnir les vignes, quelles que soient la raison de leur dégradation, lente ou brutale. A cet égard, les témoignages abondent, ici comme ailleurs en Alsace. En 1663, tel compte de tutelle de Bennwihr consigne ainsi un transport de terre : ... hab ich...vier Täg in ihre Reben Grund tragen lassen...(26)

En 1742 un litige s'élève à ce propos entre un homme de Herrlisheim et une femme de Hattstadt, à laquelle il est demandé de «restituer la terre qu'elle avait ramassée ... pour apporter dans ses vignes...». Or, elle lui reproche à son tour d'avoir «pris une charrette de terre du sien qu'il a ramassé...» ; est même jetée une pierre à cette occasion... (27).

Une affaire de terrage est évoquée en 1771 en ces termes à Ribeauvillé : ... sie im Rothenberg Grund aus den Weg in ihre dortigen Reben ausgemacht (28). En 1778, il est reproché à une telle de Hunawehr d'avoir prélevé indûment de la terre sur le communal de Zellenberg ; ... sie circa 20 Kärch Grund von der Zellenberger Allmend in ihr Rebstück tragen lassen, (29). Voici une fois de plus une mention de terrage dans un compte de tutelle, à Bollwiller, en 1786 : ...Dem... Rebmann von Sultz für den Grund in die Reben zu tragen...(30). Lors du désastre de St Hippolyte en juillet 1840 nous apprenons que «les vigneron se sont empressés de reporter les terres pour assurer la récolte des ceps qui n'avaient pas été entièrement déracinés» (31). Parallèlement sont évoqués en juillet 1866 à Eguisheim les «grands travaux pour ramasser la terre... emportée par la violence du torrent» (32). La discussion de cette pratique atteint un certain niveau grâce à J. M. Ortlieb à propos du prélèvement de terre au profit des vignes sur la Hunaweyer Hardt. Il se trouve que le magistrat de Riquewihr a amodié ce communal avec une clause significative : «vous avez, Messieurs, ajouté la clause que le cas échéant, où le vignoble voisin dit Schönenberg se trouverait endommagé par l'effet de quelques torrents ou fortes ondées il vous serait libre de faire enlever les terres...et de les vendre à ceux qui en auraient besoin pour la réparation de leurs vignes, ainsi que cela a été pratiqué en 1746...» Or, ce communal a été défriché par les pauvres qui seraient de la sorte privés du fruit de leur labeur. Et de proposer une autre solution, en nous laissant toutefois sur notre faim : «...l'on pourrait remplacer à bien peu de frais des terres que l'eau a emportées ainsi que cela se pratique assez fréquemment dans les environs de Morschwihr...» (33). Ainsi apparaît une dimension sociale.

Sans doute des mesures préventives sont-elles parfois mises en œuvre. Sans parler du cas particulier des terrasses, sur des versants particulièrement raides, il semble que l'on pratique parfois des fossés pour détourner les eaux. Un tel fossé est envisagé au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle pour une vigne de Thierenbach : «Il faut toujours entretenir un fossé dans toute la hauteur contre les eaux...» et faire «en bas (une) petite muraille qui retienne la terre» (34).


Sans préjuger de nouvelles recherches, spécifiques, ces glanes appellent bien entendu une discussion serrée, qu'il s'agisse de l'évolution des terroirs et des techniques, de l'échelle des crises d'érosion, de leurs intervalles, de leurs aires, de leur contexte météorologique. Sans doute les spécialistes des processus actuels feraient-ils bien de se pencher de temps à autre sur les processus d'érosion à l'échelle des siècles. Si les sources d'archives sont souvent clairessemées à cet égard, fût-ce en raison d'éliminations, elles sont exceptionnellement riches en Haute-Alsace pour le XIX<sup>e</sup> siècle grâce à la série P parfois réduite, ailleurs, à sa plus simple expression. Il reste - et le lecteur s'en sera rendu compte - que l'apport de la presse est particulièrement substantiel et concret, encore qu'elle soit parfois négligée, tant un dépouillement quelque peu systématique peut paraître fastidieux. Enfin soulignons l'apport d'une source exotique, parmi d'autres. En général, les réceptacles étrangers sont négligés encore qu'une rapide incursion, à défaut d'une recherche suivie, apporte parfois à un travail une touche exotique qui peut faire illusion.

- 1) Par exemple J. Vogt, 1988, «La catastrophe d'érosion de Barr en août 1826». Annuaire de la Société d'Histoire de Dambach-Barr-Obernai ; du même, «Après deux décennies : à nouveau l'érosion des sols dans la région de Molsheim», à paraître dans l'Annuaire de la Société d'Histoire d'Archéologie de Molsheim ; du même, «Crise d'érosion en Val de Villé» à paraître dans l'Annuaire de la Société des Amis de la Bibliothèque Humaniste de Sélestat, etc.
- 2) J. Vogt, 1997, «L'érosion des sols en Alsace» Dialogues Transvosgiens. Bien entendu sont aussi traitées d'autres régions, par exemple, du même, 1999, «Coup d'œil à l'érosion historique des sols en Périgord», Archistra.
- 3) Archives du Haut-Rhin 10 H 17.
- 4) Archives du Haut-Rhin 2 P 116.
- 5) Courrier du Bas-Rhin du 28/5/1872.
- 6) Journal d'Alsace du 9/6/1875.
- 7) Elsässer Tagblatt du 12/6/1895.
- 8) Archives du Haut-Rhin 2 P 106.
- 9) L'Espérance (Nancy) du 24/7/1868, d'après l'Alsace.
- 10) Archives du Haut-Rhin 29 258.
- 11) Archives du Haut-Rhin 1 P 446.
- 12) L'Espérance (Nancy) du 27/7/1866.
- 13) Journal d'Alsace du 21/8/1873.
- 14) Elsässer Tagblatt du 13/7/1896.
- 15) A ce sujet, voir J. Vogt, 1997, art. cité.
- 16) Elsässer Tagblatt du 28/7/1896.
- 17) L'Espérance (Nancy) du 13/7/1875.
- 18) Journal d'Alsace du 21/8/1873.
- 19) L'Espérance (Nancy) du 13/7/1875.
- 20) Archives du Haut-Rhin 2 P 116.

- 21) Elsässer Tagblatt du 13/7/1896.
- 22) Archives du Haut-Rhin 1 P 446.
- 23) Archives du Haut-Rhin 1 P 441.
- 24) Archives du Haut-Rhin 1 P 440.
- 25) Archives du Haut-Rhin 2 P 106.
- 26) Archives du Haut-Rhin 4 E Zellenberg 94.
- 27) Archives du Haut-Rhin 3 B 3369.
- 28) Bayerisches Hauptstaatsarchiv, Rappoltsteiner Protokolle 1771.
- 29) Même source, 1778.
- 30) Archives du Haut-Rhin 4 E Bollwiller 126.
- 31) Archives du Haut-Rhin 2 P 106.
- 32) Archives du Haut-Rhin 1 P 446.
- 33) J.M. Ortlieb, «Plan et instruction fondées sur l'expérience pour l'amélioration et l'augmentation des biens de la terre, spécialement des vignobles...», 1789.
- 34) Archives du Haut-Rhin, Thierenbach F 3.





Date de parution Août 2004  
Dépôt légal Août 2004  
ISSN 1637-6811  
Editeur SHNEC - 11 rue Turenne - F-68000 Colmar  
Directeur de la publication : Jean-Paul FUCHS  
Secrétaire de rédaction : Jacques THIRIET  
Imp. **signatures**  Graphixus - 68360 Sultz